

A l'attention de Mme Scherer-Effosse directrice générale de l'AEFE
sous couvert de M. Michelon, conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin
sous couvert de Madame Bousquet, conseillère culturelle adjointe déléguée de la direction de
l'AEFE près l'Ambassade de France à Berlin
sous couvert de Monsieur Cornu, proviseur du lycée français de Berlin

Berlin, le 19 mars 2024

Objet: revendications des personnels du lycée français de Berlin en grève le 19 mars 2024

Madame la directrice de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger,

les enseignant.e.s grévistes du lycée français de Berlin s'inquiètent de l'état des services publics en France et à l'étranger et ont à cœur de se joindre au mouvement de la fonction publique française pour dénoncer la dégradation des rémunérations réelles des agents de l'État malgré les engagements de revalorisation pris par le gouvernement. En Allemagne en particulier, où l'inflation a été particulièrement forte, l'absence de revalorisation des grilles des personnels de droit local à la hauteur de la dégradation de leur pouvoir d'achat est particulièrement préoccupante. A Berlin, cette situation est d'autant plus révoltante que l'école Voltaire est en bonne santé financière et que l'école dégage des excédents.

A l'AEFE en particulier, les enseignant.e.s grévistes du lycée français de Berlin dénoncent l'absence d'extension des droits sociaux octroyés en France aux personnels détachés (congrés parentaux, temps partiel thérapeutique, cessation progressive d'activité, droits des personnes en congés de longue maladie). Le bornage des détachements, contre lequel les enseignant.e.s continuent de protester, ne saurait être un prétexte à la limitation des droits des personnels. Ce bornage est du reste contre-productif en termes d'opportunités d'emploi à l'étranger pour les enseignant.e.s exerçant en France dans la mesure où il incite les enseignant.e.s sous contrat de résident à ne plus demander de nouveaux postes.

Enfin, la mise en place des groupes en 6ème et 5ème laisse planer bien des interrogations sur la forme et le bien-fondé de cette réforme qui n'est pas de nature selon nous à résoudre les difficultés identifiées par les professeur.e.s dans les collèges. Elle peinera dans bien des cas à fédérer les enseignant.e.s et va complexifier l'organisation des enseignements pour un résultat très incertain.

Pour les enseignant.e.s grévistes du lycée français de Berlin

Sébastien Illiano